

## La toxicomanie ronge la société à Bouira

Mercredi 27 Février 2008 -- Nombreux sont les spécialistes qui pensent que la lutte contre la toxicomanie devrait être menée à partir de l'école, par des actions de sensibilisation en direction des enfants, lesquels, quel que soit le milieu social dans lequel ils vivent, peuvent devenir des drogués et dépendants de toutes sortes de produits nocifs pour leur santé.

Ces spécialistes ajoutent que le phénomène de la toxicomanie, qui a atteint ces dernières années des proportions alarmantes, est lié aux conditions sociales dans lesquelles vivent les citoyens, notamment les jeunes. La majorité des personnes affectées sont âgées entre 18 et 30 ans. Sans fournir de statistiques sur le nombre de personnes recensées au niveau de la wilaya, les responsables disent que des cellules d'écoute ont été installées en 2007 au niveau des localités de Bouira, de Sour El Ghozlane, d'Aïn Bessem, de M'chedallah et de Lakhdaria, en application des instructions du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Celles-ci se composent de médecins et de psychologues chargés de la prévention au niveau des établissements scolaires.

Le champ d'action de ces cellules est étendu au mouvement associatif afin de prendre en charge les jeunes toxicomanes sur le plan psychique en les aidant à sortir de ce fléau qui provoque des ravages au sein de cette frange vulnérable, avec une exposition sur les différentes drogues et autres psychotropes néfastes pour la santé. D'autres part, des médecins ont ajouté que la déperdition scolaire, le chômage, le désœuvrement, le manque d'activité et de distraction sont autant de facteurs qui poussent les adolescents et les jeunes à la consommation de la drogue et devenir ainsi dépendants des drogues dures et autres substances toxiques telles que la colle, les diluants et les psychotropes.

Du fait que «la drogue n'est pas un jeu d'enfant», les spécialistes sont unanimes à dire que la cellule familiale a un très grand rôle à jouer pour la prévention et la lutte contre la toxicomanie, car, en plus de leur devoir d'éduquer et d'instruire, les parents sont censés surveiller les habitudes, le comportement et les fréquentations de leurs enfants.

Les familles sont tenues aussi de prendre attache avec les services de la santé pour une éventuelle prise en charge de leur enfant dès la manifestation des premiers signes. Car l'accoutumance rapide au kif peut conduire à la polytoxicomanie progressive, puis c'est l'engrenage avec les autres produits. Selon les spécialistes, certains patients regrettent leurs actes et souhaitent une guérison, et d'autres vivent dans la hantise de la rechute.

Pour cela, un centre de désintoxication est plus que nécessaire au niveau de la région. Ce centre devrait être doté, en plus de spécialistes pour l'animation des thérapies de groupe, des thérapies familiales, des séances de relaxation et des activités sportives, d'assistantes sociales pour un suivi plus effectif de leurs patients, afin que les efforts des médecins ne partent pas en fumée.

**Nacer Haniche**